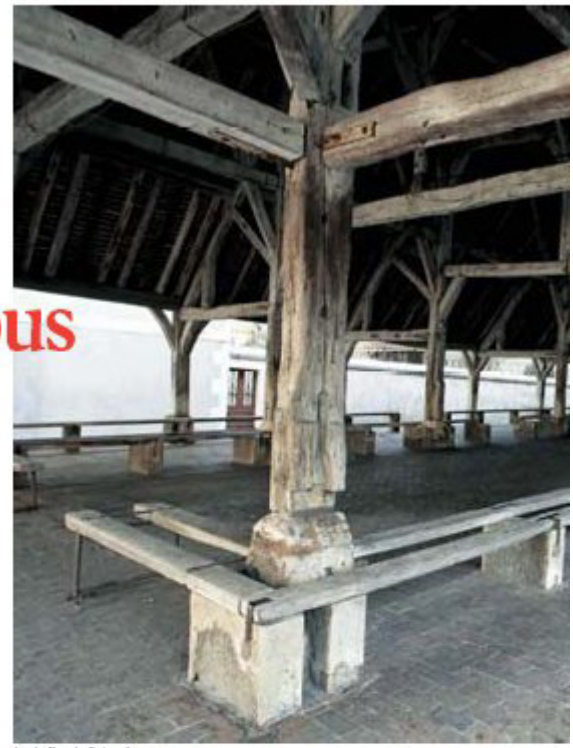
conseiller général: M. Jean-Michel Delagneau

9 communes: Beaumont 523 hab. - Chemilly-sur-Yonne 862 hab. - Cheny 2 535 hab. - Gurgy 1 648 hab. - Hauterive 347 hab. - Héry 1 733 hab. - Mont-Saint-Sulpice 807 hab. - Crevey 681 hab. - Seignelay 1 346 hab.

Camp militaire de Chemilly (Etamat)

Des habitations à la place des obus

Fermé en 2003, le camp militaire de Chemilly fait actuellement l'objet d'un audit de pollution pyrotechnique. En ses lieux et places devrait naître un vaste projet immobilier et industriel.



Les halles de Seignelay

En 1917, un vaste camp militaire est construit à Chemilly pour loger un détachement de prisonniers allemands. Transformé à la fin de la Première Guerre mondiale en camp de stockage de munitions, il conservera cette fonction jusqu'en 2003, lorsque le ministère de la Défense décide de sa fermeture. Aujourd'hui, le site constitue pour le Conseiller Général Jean-Michel Delagneau, *« l'avenir et le développement du canton »*.

Sur ces 193 hectares situés sur les communes de Chemilly, Gurgy et Beaumont, entre la voie ferrée et l'Yonne, au départ il n'y avait rien. La guerre ayant amené son lot de prisonniers, décision est prise, en 1917, de construire un premier bâtiment. Suivra, le 1er décembre 1918, un entrepôt destiné aux munitions. La guerre terminée, des centaines d'Italiens, de Nord-Africains et d'Indochinois viendront y construire merlons (zones de terre entourant les magasins de munitions) et voies ferrées, tandis que les munitions arrivent à flot.

En 1931, un vaste incendie mortel dévaste la poudrière. Avec la Seconde Guerre mondiale, le dépôt change de mains. Lorsque les Allemands prendront la fuite, durant l'été 1944, ils tenteront de le détruire afin de ne pas laisser les munitions derrière eux. Mais la Résistance, en sectionnant le réseau de cordeaux détonants, permet le sauvetage des hangars du groupe nord. En 1954 est entreprise une vaste opération de désobusage. Mais le terrain reste pollué par les bombardements subis durant la Seconde Guerre mondiale.

Trois années pour dépolluer

Pendant des décennies, des centaines de personnes travailleront là, à l'entretien, la sécurité et la surveillance des munitions de plus en plus perfectionnées : des balles de 5-6 mm aux missiles, en passant par les obus de 120 mm destinés au canon d'engins blindés. Mais le 30 juin 2003, le ministère de la Défense décide la désaffectation du site...

Trois ans et demi après, un audit de pollution pyrotechnique de l'ancien camp militaire du Génie du Centre-Est est en cours, qui devrait s'achever mi-2007. Car le site devra être dépollué avant d'être reconverti, un travail d'environ 3 ans. De par son étendue, sa proximité avec Auxerre et avec l'axe autoroutier, il est très convoité. *« Le Conseil Général, les communes concernées et Yonne Développement étudient actuellement les propositions de reconversion »* explique Jean-Michel Delagneau, qui souligne sa préférence pour un projet envisageant l'aménagement d'une partie des plans d'eau en un espace portuaire autour duquel serait créé un ensemble immobilier. Celui-ci comprendrait notamment des commerces, bureaux et appartements, un circuit de canaux entre certains étangs, une résidence de tourisme

et une résidence senior ainsi qu'une zone commerciale et d'activités... Soit « un *apport de population entre 200 et 300 résidents avec commerçants et personnes en transit,* » précise le promoteur. Reste au ministère de la Défense à se prononcer.

> L'ENTRETIEN Jean-Michel Delagneau, Conseiller Général du canton de Seignelay

« J'ai soigné mon élevage grâce à la méthode bio »

Le canton de Seignelay souffre-t-il de la proximité de villes comme Auxerre ou Migennes ?
Situé au centre Yonne, il se rattache en effet à Auxerre, Migennes voire Saint-Florentin, et n'a pas une capitale bien définie. Sur ses dix communes, cinq adhèrent à la Communauté de communes du Seignelois, une à celle du Migennois (Cheny) et une à celle de l'Auxerrois (Gurgy). Cela constitue un frein lorsqu'il s'agit de nous faire reconnaître pour obtenir des équipements. Le canton de Seignelay par exemple, est l'un des rares cantons à ne pas avoir de collège. En outre, hormis quelques communes du canton qui perçoivent un peu de taxes professionnelles, la plupart ont des moyens limités. Et alors que nous avons de petits centres commerciaux, les habitants vont majoritairement consommer dans les villes. Je trouverais donc normal qu'il y ait un retour de taxes professionnelles.

La construction d'un collège vous tient particulièrement à cœur...
Avec 2 % de population supplémentaire chaque année sur l'ensemble des communes, les effectifs d'enfants scolarisés sont en constante augmentation (presque 600 élèves en primaire à ce jour). Plutôt que d'envoyer les jeunes dans les collèges d'Auxerre ou de Migennes, on devrait construire un collège à Seignelay et profiter des baisses d'effectifs dans les villes pour mieux encadrer les élèves en difficulté.

Vous avez un deuxième cheval de bataille : la culture et l'élevage bio. Pourquoi ?
40 à 50 % des fruits et légumes sont porteurs de résidus de pesticides. Le rapport du professeur Belpomme (chercheur cancérologue à l'hôpital Pompidou à Paris), établi avec 21 scientifiques, indique que la France est le pays d'Europe qui développe le plus de cancers, et qu'il y a une corrélation entre cancers et pesticides. Lorsque j'étais en activité, j'étais éleveur-sélectionneur de Charolais. La santé de mes animaux était très dégradée et m'imposait beaucoup de travail dans une ambiance malsaine lorsqu'en 1974, je me suis résolu à observer les quelques paysans qui appliquaient la méthode de l'agriculture biologique et l'expérience de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire dont l'élevage a été reconverti à partir de 1968 après de très graves problèmes de santé du troupeau laitier. En 1980, j'avais rétabli mes animaux grâce à des traitements à base d'essences de plantes, très efficaces contre les grippes et les pneumonies. Le monde a dérapé dans les années 1960 au nom de la productivité factice basée sur la chimie et aujourd'hui encore, les détracteurs du bio sont financés par l'Union des producteurs de phytosanitaires. Mais nous pouvons et nous devons redresser la barre.

> EN BREF

Accueil des personnes âgées

La maison de retraite du canton, située à Seignelay, fait l'objet d'un projet d'agrandissement pour passer de 27 à 40 lits. Le montage financier est à l'étude.

Sécurisation des axes routiers

Le rond-point mis en place par le Conseil Général en 1990 au croisement de la D 91 et de la D 84, à Hauterive, a permis de supprimer les accidents mortels. Un projet sécurité est à l'étude sur la D 84 dans la descente sur Monéteau au lieu-dit Guillebaudon.

Des activités pour les jeunes

Une maison de l'enfant a été ouverte en 2004 à Seignelay. Héry et Cheny ont leur propre halte-garderie.
Un centre de loisirs situé entre Gurgy et Chemilly accueille les jeunes l'été. Un point rencontres permet aux jeunes de se retrouver à Gurgy, encadrés par deux animateurs, pour pratiquer diverses activités sportives, s'initier à l'informatique, au jardinage et bénéficier d'aide aux devoirs.

Bio et social

Un jardin d'insertion situé à Cheny permet à des personnes en difficulté de se réinsérer dans la vie professionnelle. Comme tous les jardins d'insertion du département, il fonctionne selon la méthode de culture biologique.

Des chevaux et des enfants

L'ALEFPA (Association laïque pour l'éducation et la formation professionnelle des adolescents), installée dans le château de la Mothe à Gurgy, héberge une quarantaine de jeunes qui réapprennent là les règles de vie en société au contact des chevaux et par la voie de l'apprentissage.
Chevaux encore au centre équestre de Val-en-Pré à Gurgy, une ancienne ferme réorganisée en centre de vacances autour du cheval et de la poterie. Les chalets en bois permettent l'accueil de 160 enfants simultanément.